



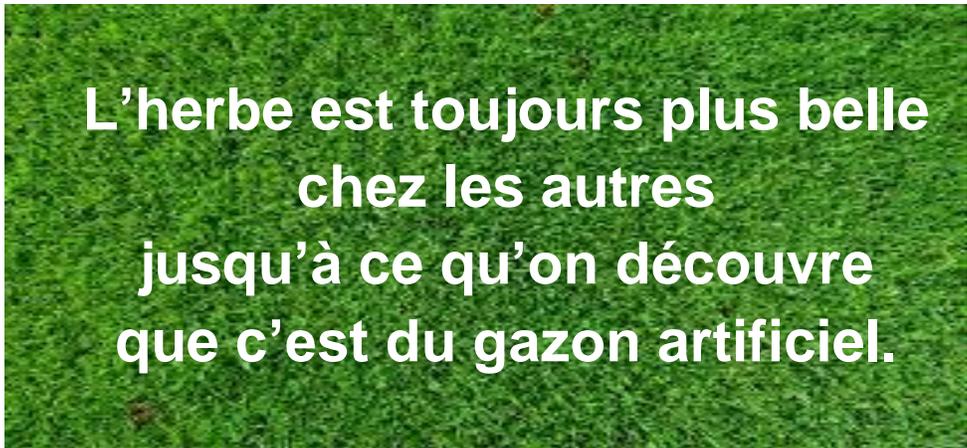
*Quatrième jour
De l'Outaouais*



Édition – mars 2020

Table des matières

Éditorial	3
Le mot du trio responsable	4
Annulation du CG National	6
Voici l'agneau de Dieu	7
Hommage à un grand homme	8
Béatitudes et commandements	10
À la rencontre du visage de Jésus	12
L'amour nous survivra	14
Prière en temps de maladie	15
Comment ça marche?	16
Un carême sans eucharistie	18
Notre témoignage sur la fin de semaine de couples	20
Icônes	21
Détacher le petit âne	12
Faire équipe avec soi	24
Allumer un feu collectivement	25
455 ^e Cursillo	31
Miroir, miroir, dis-moi qui...	32
Merci maman et papa	33
La prière du matin	34
Prochaine date de tombée	34
Une fin de semaine de Cursillo... Une aventure	35
La grue d'or	38
Faire Église à la maison	40
Comment allez-vous	41



**L'herbe est toujours plus belle
chez les autres
jusqu'à ce qu'on découvre
que c'est du gazon artificiel.**

Éditorial

Le thème de cette année est « Ensemble, prenons la route ». Vous vous souviendrez sûrement qu'il y a quelques années déjà, le thème était : « Avance en eau profonde ». Deux thèmes, une seule idée : être en mouvement, aller de l'avant et jamais plus de l'arrière comme le dit la devise de notre mouvement, continuer coûte que coûte. Ultraya!

Jésus aussi a dû se mettre en route. Il savait déjà ce qui l'attendait. Il s'y est préparé pendant plusieurs années. Il a ressenti tristesse et angoisse. Il a dit : « Mon âme est triste à en mourir. Demeurez ici et veillez avec moi. » Et allant un peu plus loin et tombant la face contre terre il priait, disant : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi! Pourtant, non pas comme je veux, mais comme tu veux! » (Matthieu 26, 37-39). Malgré sa détresse et sa solitude, il est pourtant resté confiant dans l'amour de son Père. Il a fait des petits pas sages qui l'ont mené au passage ultime. Il n'a pas eu peur de prendre la route avec ses disciples, d'avancer en eau profonde, d'aller de l'avant. Il n'a pas toujours marché de gaieté de cœur, il a parfois fait de tout petits pas, il s'est enfargé et a trébuché, mais il s'est relevé et a continué à aller de l'avant vers sa destinée, sachant bien qu'il n'y a pas de résurrection sans mort.

Il nous a par le fait même tracé le chemin. Grâce à lui, nous avons un modèle et nous sommes invités à marcher à sa suite, dans ses traces! Peu importe ce que nous vivons : la maladie, un deuil, une séparation, un divorce, une perte d'emploi, une trahison, nous sommes invités nous aussi à faire confiance au Père et à continuer notre route vers la Vie éternelle. Avec la venue de la Covid-19, plus que jamais, nous sommes unis à l'église universelle. Bien qu'isolés individuellement, nous sommes Église d'abord et avant tout et ce, en dépit d'une « bâtisse ». Nous sommes plus que jamais unis en écoutant la messe dominicale « en famille » (la grande famille cursilliste et notre famille de baptisés partout dans le monde, que ce soit en Chine, en Afrique ou ailleurs).

Bonne fin de carême et continuez votre route, quelle qu'elle soit. Joyeuse résurrection dans votre cœur! Joyeuses Pâques!

De Colorès!



Cécile Tardif
Rédactrice du 4^e Jour

Le mot du trio responsable



Le printemps est à nos portes!

Salutations bien chaleureuses à vous tous et toutes!

L'année cursilliste tire à sa fin tranquillement pas vite avec l'arrivée bientôt de ce printemps que nous attendons avec impatience. Il nous reste bien sûr de très beaux moments à passer comme les Cursillos des hommes en mars (qui doit être remis) et celui des femmes en avril (à suivre...). Nous aurons notre **assemblée annuelle le 28 avril** où nous ferons un bilan de cette belle année.

Nous aurons également des élections au poste de responsables des Régionaux. Le mandat de Mireille Farley et Jacques Chouinard arrive à terme. Il faudra remplacer ces pierres précieuses qui ont tant œuvré pour notre Mouvement au sein du CA. S'ils partent du CA, ils ne partent pas des Cursillos! Ils seront toujours en marche avec nous.

C'est aussi un temps de carême que nous vivons présentement. Dans un beau texte de Sœur Pauline Boisvert, cnd, nous trouvons une façon originale de vivre ce carême.

Elle nous présente le carême comme un temps d'entraînement.

Entraînement pour faire fondre mes graisses spirituelles, faire fondre mon égo et mon orgueil. Comment faire ça?

Par des exercices :

Être attentif à une personne qui ne le mérite pas.

Prendre le temps de méditer la Parole de Dieu.

Saluer un étranger.

Multiplier les rencontres personnelles avec Dieu : retraite, ressourcement, prière etc.

Téléphoner à une personne seule.

C'est aussi un temps pour refaire sa santé spirituelle.

S'ingénier à rendre des services.

Me priver de ce qui peut mettre ma vie spirituelle en danger.

C'est aussi un temps pour refaire sa beauté intérieure.

Je suis beau/belle parce que follement aimé(e) de Dieu.

C'est un temps pour devenir un athlète de l'amour de Dieu et du prochain.

C'est un temps de fréquentations.

Fréquenter Jésus pour mieux l'aimer et se laisser aimer, se laisser courtiser par Lui dans la confiance.

Le carême est un temps de conversion.

Se convertir, c'est rebrousser chemin parce qu'on se rend compte qu'on s'est trompé. Il faut s'ajuster à l'enseignement de Jésus et le suivre.

Le carême est un temps de croissance.

Au lieu de regarder le carême comme un temps de contraintes, voyons-le comme un temps favorable à la croissance humaine et spirituelle, car l'écoute de la Parole de Dieu a pour effet d'humaniser nos sociétés en renouvelant notre regard sur nous-mêmes et sur les autres.

Au cours de ce carême, il nous appartient de traduire par nos vies la bonté de Dieu.

Soyons inventifs pour trouver le langage ou les gestes qui parleraient d'amour et de confiance à tous ceux et celles qui sont en manque.

Merci à sœur Pauline Boisvert.

Nous vous souhaitons un beau carême et un bon entraînement!

De Colores

Le Trio
Mireille, Denise et Gilles



Mouvement des Cursillos Francophones du Canada

MESSAGE IMPORTANT À TOUS LES RESPONSABLES DIOCÉSAINS DU MCFC

Bonjour chers amis,

Tout comme nous, vous suivez l'évolution du coronavirus dans notre pays et à l'échelle mondiale. Il nous faut suivre les directives car le virus n'a pas de frontière. Nous vivons dans l'incertitude de la progression du virus dans nos milieux.

Suite à la pandémie, des décisions importantes s'imposent à mettre de l'avant.

Un décret a été établi et appuyé par le CA National du MCFC

1. Le Conseil Général qui était prévu pour le 1-2-3 mai 2020 est annulé.

Il est remis pour la fin de semaine du 30 avril, 1 et 2 mai 2021.

Les diocèses qui ont déjà payé leurs inscriptions seront remboursés.

2. Il y avait élection cette année pour un nouveau président ou nouvelle présidente du Mouvement. Dans cette circonstance de crise, nous prolongeons notre mandat jusqu'au prochain CG de mai 2021.
3. Les responsables de section du national dont le mandat se terminait en juin vont également rester en poste jusqu'au prochain CG 2021.

Cette action est prise dans le but de laisser le temps à ce que la vie reprenne son cours normal.

C'est ensemble que nous traverserons cette tempête. Dites-vous bien : Ce n'est que partie remise!

Nous vous invitons à prendre le temps d'appeler vos membres ou d'envoyer par courriel un petit mot afin de garder l'espérance au cœur de leur quotidien. Bonne santé à tous!

Nous vous encourageons à garder l'espérance au cœur de votre quotidien. Nous sommes avec vous et nos prières sont unies aux vôtres. Nous vous aimons!

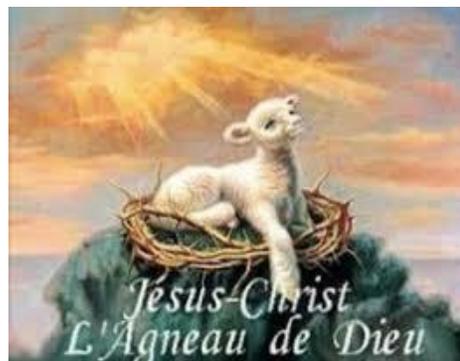
De Colores

Le trio national

Micheline Tremblay, Normand Plourde et Réjean Levesque dp

Voici l'Agneau de Dieu

Quelle étrange appellation que le Baptiste utilise pour présenter Jésus : l'Agneau de Dieu! Dans la célébration eucharistique, la formule *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* apparaît dans l'hymne du *Gloire à Dieu* et dans le rite de communion. À trois reprises, on la dit ou la chante sous forme de prière litanique à laquelle on ajoute *prends pitié de nous*. Le prêtre reprend la formule en présentant le Corps du Christ à l'assemblée après avoir proclamé *Heureux les invités au repas du Seigneur*.



L'expression *Agneau de Dieu* s'ajoute à d'autres dans l'*Évangile selon saint Jean*, comme le Verbe de Dieu, le don de Dieu, le pain de vie, la lumière du monde, la vraie vigne, le bon pasteur, la résurrection et la vie. La personne de Jésus est si riche qu'une seule désignation ne saurait parvenir à cerner son mystère. Pour l'évangéliste Jean, la densité de la personne de Jésus relève de son être divin qui a été manifestement révélé par sa mort et sa résurrection. C'est à cette lumière qu'il faut lire et interpréter l'évangile.

À quel aspect du mystère de Jésus l'expression *Agneau de Dieu* fait-elle donc référence? Il faut tenir compte de deux références bibliques majeures. On pense d'abord à l'agneau pascal que les Hébreux avaient mangé avant leur fuite d'Égypte. Son sang mis sur le linteau et les montants des portes était le signe indiquant à l'ange chargé d'appliquer le dixième fléau de passer outre leur maison et d'épargner leurs premiers-nés (Ex 12, 1-28). Dans la chronologie de Jean, le jour de la mort de Jésus coïncide cette année-là avec le jour de la Préparation de la Pâque qui était aussi un sabbat : à partir de midi, on immolait dans le temple les agneaux en vue du repas pascal (Jn 19, 13-16).

La seconde référence, la plus significative, est la figure du Serviteur souffrant, un personnage énigmatique dont il est question dans le second livre d'Isaïe, désignant tantôt Israël, tantôt un prophète au destin tragique. Dans le quatrième poème du Serviteur (Is 52, 13-53, 12), lu le Vendredi Saint, on compare le serviteur à un agneau sacrifié et on parle de sa mort rédemptrice : « *Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant le tondeur, il n'ouvre pas la bouche. (...) À cause de ses souffrances, il verra la lumière, il sera comblé. Parce qu'il a connu la souffrance, le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs péchés* » (Is 63, 7.11). La figure du Serviteur a été la principale référence pour interpréter la mort de Jésus, le Juste.

Yves Guillemette, ptre
Feuillet paroissial de 19 janvier 2014

Hommage à un grand homme!

René Ouellet



Source : Facebook

René a été le premier animateur spirituel laïc dans l'Outaouais durant la période 2016-2018.

C'était un grand croyant, un homme qui avait une façon extraordinaire de nous parler de la foi et de Jésus. Il avait un cœur d'or et une sensibilité qui attendrissaient les hommes et les femmes.

Il était un tendre dans un corps de géant.

C'est à Agathe et lui que nous devons l'horaire balisé avec les pictogrammes pour nous aider à voir d'un coup d'œil rapide « qui fait quoi quand » dans un cursillo.

Il a été un grand mentor, un guide pour le CA.

Pour tous ces beaux moments à vivre des cursillos, nous te disons merci René et bon 5^{ième} Jour ! Tu en auras des choses à dire à Nazaire!

***Denise et Gilles Vernier
Responsables du mouvement en Outaouais***



Oui, que de belles choses ces deux grands hommes vont se raconter. Ils parleront sûrement du Coursillo ?????

Que de beaux souvenirs, que de belles choses vécues avec ce grand homme. Il a été un guide spirituel qui nous mettait toujours en cheminement et en questionnement.

Quand on lui disait : « René, je ne suis pas certain de faire cette chose », il répondait : « Envoie, t'es capable, tu as du potentiel et des talents qui dorment en toi ». Comment résister à cet homme de grande foi?

Nous avons été trio avec René et nous avons connu ce Jésus qu'il aimait tant. Pour René, chaque personne était importante.

Pour lui, Agathe avait une grande place dans son couple. Après un an de trio avec lui, Agathe s'est jointe à nous et nous sommes devenus un quatuor (ou un quatrio dans ce cas-ci). Quelle joie de travailler avec ce couple extraordinaire qui donnait toujours l'heure juste. Une grande foi habitait ce couple.

Un proverbe dit que derrière un grand homme, il y a une grande femme. C'est si vrai!

Bon voyage cher René, que ta nouvelle vie soit la récompense de tout ce que tu as donné sur terre. Tu resteras toujours dans nos cœurs.

Nicole et Marquis D'aoust
Ex-responsables du mouvement en Outaouais

Béatitudes et Commandements

Matthieu 5, 17-37



« Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux. Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens: Tu ne tueras point; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges. Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges; que celui qui dira à son frère: Raca! mérite d'être puni par le sanhédrin; et que celui qui lui dira: Insensé! mérite d'être puni par le feu de la géhenne. Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis, viens présenter ton offrande. Accorde-toi promptement avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec lui, de peur qu'il ne te livre au juge, que le juge ne te livre à l'officier de justice, et que tu ne sois mis en prison. Je te le dis en vérité, tu ne sortiras pas de là que tu n'aies payé le dernier quadrant. Vous avez appris qu'il a été dit: Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne. Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne. Il a été dit: Que celui qui répudie sa femme lui donne une lettre de divorce. Mais moi, je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère. Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens: Tu ne te parjureras point, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de ce que tu as déclaré par serment. Mais moi, je vous dis de ne jurer aucunement, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu; ni par la terre, parce que c'est son marchepied; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du

grand roi. Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux rendre blanc ou noir un seul cheveu. Que votre parole soit oui, oui, non, non; ce qu'on y ajoute vient du malin.

Lorsque nous faisons nos randonnées pédestres quotidiennes, nous passons souvent devant une salle des Chevaliers de Colomb. Sur un mur extérieur de l'édifice, il y a, gravé en grosses lettres bien lisibles : les dix commandements de Dieu.

Je me dis qu'un jour on verra peut-être affichés sur un autre mur immense, les béatitudes. Les commandements me semblent un code à suivre pour obéir à Dieu et aller au ciel. Celui qui obéit bénéficie d'une satisfaction intérieure et souvent d'une belle apparence extérieure.

Les béatitudes sont des souhaits pour appliquer l'Amour des uns les autres que le Christ est venu répandre pendant sa mission au nom de son Père. Celui qui applique les béatitudes se repent, change son attitude, fait une conversion intérieure pour mieux aimer.

Jésus a une vision de transition entre l'Ancien testament et le Nouveau testament.

On vous a dit... dans le passé, aimez la loi de Dieu ... Moi je vous dis, dans le présent... Aimez Dieu de tout votre cœur et aimez votre prochain comme vous-mêmes.

Commandements : loi de l'extérieur de l'Ancien testament

Béatitudes : loi de l'intérieur du Nouveau testament

Les dix commandements sont des lois obligatoires à suivre à la lettre.

Les béatitudes sont des attitudes à développer pour s'aimer les uns des autres à l'image de l'Amour.

Cela ne veut pas dire que les commandements confiés à Moïse ne sont plus bons. Ils répondaient aux besoins du temps.

Aujourd'hui il faut convertir les lois en gestes de paix, d'amour, de miséricorde et de fraternité.

Les commandements pour aujourd'hui s'appellent Béatitudes.

Gaëtan Lacelle
Cellule l'Espérance – Hawkesbury



À la rencontre du visage de Jésus

Le 45^{ième} Cursillo de l'Outaouais m'a permis de voir le visage de Jésus à travers mes frères et mes sœurs cursillistes présents sur cette fin de semaine. Comme le dit si bien St-Exupéry, « L'essentiel est invisible pour les yeux, on ne voit bien qu'avec le cœur ». Je peux témoigner de cette vérité car de ma « noirceur » ou encore, peut-être pourrais-je écrire : de ma « noirSoeur », certaines vérités m'apparaissent sous une lumière qui vient de l'intérieur.

C'est de cette façon que Jésus s'est révélé à moi sous son aspect le plus humain qu'il soit possible d'imaginer. Et comment pourrait-il en être autrement? Dieu s'est fait homme en son fils Jésus, alors, ne le cherchez pas ailleurs que dans des hommes et des femmes au milieu de nous.

L'animatrice spirituelle nous a fait écouter un beau chant de Robert Lebel qui dit à peu près ceci : Je t'ai cherché longtemps au-dehors mais tu étais en-dedans... ». En-dedans de moi, mais aussi en-dedans de tous ceux et celles qui m'entourent et c'est à la petite chapelle qu'il s'est révélé pleinement à moi ce visage de Jésus. Le visage plein de tendresse collant sur son cœur ses enfants bien-aimés. Le visage de Jésus guidant ses disciples et s'adressant aux foules avec autorité. Jésus au service, mettant le tablier pour dresser la table. Le Jésus de la fête et la joie mais aussi, un Jésus qui, tombant sous le poids de la croix, se relève et se tient debout. J'ai vu aussi Jésus, son visage

d'amour, ce visage qui nous témoigne du visage du Père. Mais tout ça est invisible pour les yeux qui trop souvent s'attardent au superficiel et passent à côté de l'essentiel. L'essentiel se trouve dans le cœur et ne se voit qu'avec le cœur.

C'est d'ailleurs là que nous avons déposé cette roche que nous avons choisie, dans le cœur de Jésus qui saura la porter pour nous. J'ai choisi une roche qui avait des écorchures car moi aussi je veux être choisi avec mes propres écorchures. Une fois encore, comme le dit Robert Lebel dans une autre chanson : « Au tournant du rocher qui mène vers l'étang, j'ai trouvé écorché, un arbre fascinant. J'ai compris que la vie, devant mes écorchures peut faire de mes blessures un chef-d'œuvre inouï... »

Dans notre monde où la performance, le succès et même la richesse monétaire semblent être la mesure de la réussite, Jésus lui n'attend rien de tout ça de nous. C'est dans la pauvreté du cœur qu'il transparait, c'est dans la faiblesse qu'il devient fort, c'est dans celui qui se relève qu'il est glorieux. Oui, notre Jésus nous a tracé le chemin, mais trop souvent nous ne le voyons pas ou nous refusons de le suivre parce qu'il est trop déroutant. Je vous invite à faire une randonnée en vélo tandem avec Jésus et vous découvrirez un sentier tout à fait éblouissant mais il te faudra tout de même pédaler...

De Colores!

Martin Lachance
Notre-Dame-de-Lorette

Ci-dessous (à la page suivante), vous trouverez le chant thème du 455e Cursillo que Martin Lachance a composé pour l'occasion.

L'amour nous survivra...

Paroles : Martin Lachance ©2019-11-19

Début le premier regard
Où déjà tu souri
Tel un phare dans le brouillard
Une lumière dans ma nuit

Tu as touché mon cœur
Comme une douce flamme
L'enveloppant de ta chaleur
Pour réchauffer mon âme

**Comme une rivière
Qui coule au gré du vent
L'amour telle une prière
Traversera le temps
Et lorsqu'un jour
L'un de nous s'en ira
Pareille à l'eau qui coure
L'amour nous survivra
Nous survivra**

Ton souffle est une brise légère
Qui berce les océans
Tes yeux remplis de lumière
Viennent suspendre le temps

Alors, tout ce qui est de toi
Transforme mon univers
Tu as fait naître en moi
L'espoir d'une vie entière **(Refrain)**

Tous ces instants de tendresse
Qui se gravent dans nos cœurs
Ils chassent la tristesse,
Nos doutes et nos peurs

Nous traçons un chemin
Que d'autres pourront suivre
Il nous mène vers demain
C'est le bonheur de vivre... **(Refrain)**



Lynda Leroux est une cursilliste engagée dans sa communauté depuis plusieurs années. Elle m'a partagé ce qui suit :

« Tu sais, dans le petit guide rouge du pèlerin, il y a plein de richesses. Malheureusement, on ne le consulte pas tellement... Seulement pour chanter les chansons qui sont dedans. Ainsi, en page 61, on retrouve une phrase tellement pacifiante : « Dieu n'est pas venu supprimer la souffrance, et n'est pas venu l'expliquer, Il est venu la remplir de sa présence. Je vous partage donc cette belle prière qui, espérons-le, vous donnera de relire votre petit guide et d'y couvrir toutes les richesses dont il recèle.

Prière en temps de maladie

Celui qui a découvert JÉSUS-CHRIST se doit de vivre la Vie du Christ dans toutes les circonstances de sa vie.

La maladie est partie intégrante de la vie humaine, même elle peut contribuer à l'approfondissement de l'expérience chrétienne.

Saint Jacques nous écrit : « Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les prêtres de l'Église et qu'ils prient sur lui après l'avoir oint d'huile au Nom du Seigneur. » (Jc 5,14)

Quand la maladie apparaît dans ton corps, accueille-la comme une réalité humaine que tu devras vivre en chrétien.

Demande un prêtre aussitôt que possible afin qu'il prie avec toi et te confrère le Sacrement des malades. Par ce Sacrement, le Christ sera avec toi d'une façon particulière durant toute ta maladie.

Pendant cette période de la maladie, offre tes souffrances au Seigneur, sois reconnaissant envers les personnes qui te soignent et sois présent au Christ pour vivre une expérience profonde avec Lui qui est avec toi et en toi.

« Dieu n'est pas venu supprimer la souffrance, et n'est pas venu l'expliquer. Il est venu la remplir de sa présence. »

**Guide du Pèlerin
Pages 60-61
Soumis par Lynda Leroux
Cellule L'Envol - Alfred**

Comment ça marche ?

Dans la nouvelle série de chroniques *Comment ça marche*, nous abordons aujourd'hui un sujet bien mystérieux pour plusieurs, soit le fonctionnement du Conseil d'animation (CA) des cursillistes de l'Outaouais.

Le but du CA et qui en fait partie :

Le CA a le but d'orienter, stimuler et coordonner les différents aspects du Mouvement à l'intérieur des cadres de notre secteur conformément à l'esprit, la méthode et la technique du Mouvement.

Il est composé de membres élus par les membres lors de l'assemblée générale annuelle (AGA) et de membres nommés au CA. Les postes élus sont pour un mandat de 3 ans plus une année optionnelle. Il y a douze personnes qui siègent au CA présentement.

Voyons quelle est la composition du CA et une brève description des responsabilités :

Les membres élus :

Le couple responsable du secteur.
La personne ou le couple responsable des activités.
La personne ou le couple responsable des Régionaux.

Les membres nommés :

L'animatrice spirituelle (personne seule ou couple).
La personne responsable du secrétariat.
La personne trésorière.
La personne ou le couple responsable du ressourcement et de la planification.
La personne ou le couple responsable des affaires matérielles.

Chaque poste a son rôle bien déterminé dans un document joint à la constitution (copie disponible dans toutes les communautés).

L'animatrice spirituelle, l'AS (Mireille Cadieux) :

Elle s'occupe bien sûr de la direction spirituelle de chaque Cursillo. Elle veille aussi sur notre bien-être spirituel et au maintien de la doctrine des Cursillos.

Le couple responsable (Gilles et Denise Vernier) :

Il veille à présider les débats du CA, à préparer les ordres du jour pour les réunions et la planification annuelle. Il chemine avec les recteurs/rectrices, répond aux demandes et aux besoins des cursillistes du secteur et des responsables des communautés. En bref, il s'assure que ça « marche ». Il travaille en très étroite collaboration avec les membres du CA.

Ils voient également aux communications qui ont trait au Mouvement avec les autres secteurs et avec le CA du Mouvement des Cursillos francophones du Canada.

Le CA prend les décisions. L'AS et le couple responsable forment le Trio qui peut prendre des décisions, mais celles-ci doivent être entérinées après par le CA.

La secrétaire (Louise Riel) :

Elle s'occupe de produire les procès-verbaux pour les diverses réunions, de gérer les archives, de communiquer l'information, de participer à l'organisation des Cursillos en faisant l'allocation des chambres, en recevant les rollistes et en rédigeant diverses listes.

La trésorière (Chantale Larocque) :

Elle est responsable du budget. Elle s'occupe de recueillir et de déposer l'argent qui appartient au Mouvement de l'Outaouais. Elle produit les états financiers et ceux présentés à l'AGA. Elle produit également les rapports demandés par les divers paliers gouvernementaux.

La personne ou couple responsable des activités (Rose-Marie et André Farley) :

Ils s'occupent d'organiser les tâches pour la clausura et son déroulement. Ils s'occupent des rassemblements, y compris la coordination des réservations de salles, la musique, le son et l'accès. Ils travaillent en étroite collaboration avec les responsables des affaires matérielles.

La personne ou couple responsable des Régionaux (Mireille Farley et Jacques Chouinard) :

Ils bâtissent une équipe de Régionaux à qui sont assignées des communautés. Ils veillent à la vie du secteur par les Régionaux et s'assurent du soutien apporté à ces communautés. Ils s'occupent également des élections dans ces communautés.

La personne ou couple responsable du ressourcement et de la planification (Suzanne Lafrenière) :

Elle s'occupe des activités de ressourcement, du contenu de l'AGA et de l'ultreya de secteur en plus de faire les réservations pour les Cursillos. Elle fait le lien avec l'école des rollos et elle s'occupe de la documentation donnée aux recteurs/rectrices.

La personne ou le couple responsable des affaires matérielles (Nathalie Bouchard et Stéphane Lauzon) :

Ils s'occupent du matériel à acheter et de fournir le petit resto lors des nombreuses rencontres (les bons sandwiches, c'est grâce à eux!).

Voilà! Le CA est au service des cursillistes, les hommes et les femmes qui cheminent à la suite de Jésus.

Dans une prochaine chronique, nous parlerons de : « Comment ça marche l'organisation d'un Cursillo? »

De colores!

***Denise et Gilles Vernier
Couple responsable du mouvement en Outaouais***

Un carême sans eucharistie

Quelques heures avant l'annonce des mesures gouvernementales pour limiter la propagation du coronavirus, les évêques de Belgique ont décidé de suspendre les célébrations eucharistiques (entre autres) jusqu'au 3 avril, avant-veille du Dimanche des Rameaux. Les fidèles se voient ainsi contraints à un « jeûne eucharistique » inattendu en plein carême. Comment traverser spirituellement cette période particulière?

Il s'agit d'une mesure inédite: les célébrations liturgiques publiques, notamment les eucharisties, sont suspendues en pleine période de carême, en raison du risque de transmission du coronavirus. Cette décision a été communiquée ce jeudi 12 mars par les évêques de Belgique, quelques heures avant l'annonce, par la Première ministre Sophie Wilmès, de mesures renforcées pour limiter la propagation de la maladie: manifestations récréatives supprimées, cours suspendus dans les écoles, restaurants fermés...

La décision des évêques frappe, voire choque nombre de chrétiens. Les personnes déjà fragilisées, en raison de l'âge, de la maladie ou de la solitude se trouvent ainsi privées d'un soutien spirituel, et humain tout simplement, même si cette mesure est pleinement justifiée par ailleurs, et d'ailleurs devenue obligatoire au vu des décisions prises par les autorités publiques.

Comment réagir spirituellement à ce que l'on pourrait appeler un « jeûne eucharistique » imposé?

En premier lieu, cette « privation » manifeste que les chrétiens sont solidaires de leurs concitoyens frappés par les restrictions – qui les concerne d'ailleurs également. « Avoir la foi » ne nous place pas au-dessus de nos frères et sœurs humains: nous partageons les mêmes joies, mais aussi les mêmes souffrances. Nous sommes tout autant démunis face à la maladie et à la mort. A ceci près : notre foi nous permet de traverser les périodes d'adversité, voire de détresse, ... avec foi justement, avec une confiance, une sérénité et une espérance qui nous vient du Christ. Le Christ a partagé la souffrance humaine jusqu'au bout, et il l'a traversée. C'est le sens, précisément, de la « pâque » que nous nous préparons à vivre en ce temps de carême: le Christ a traversé la souffrance et la mort... et est ressuscité. Dans l'épreuve que nous vivons actuellement – certains davantage que d'autres -, la promesse de la résurrection peut nous aider à la traverser. Bien plus, Cette résurrection, la vie nouvelle, peut être vécue au cœur de notre vie présente.

La situation actuelle nous rend aussi, dans les faits, solidaires de toutes ces communautés chrétiennes d'Amazonie, d'Afrique et d'ailleurs encore, ou des chrétiens persécutés qui n'ont que très rarement – une fois tous les ans, ou tous les dix ans – ou pas du tout accès à l'eucharistie. Cette solidarité « de fait » doit nous ouvrir à une solidarité de cœur, une communion avec toutes celles et tous ceux qui sont privés de cette nourriture spirituelle qui nous fait vivre au sens le plus fort du terme.

Ce contexte très particulier nous rappelle que l'eucharistie n'est pas un dû, pas un droit, mais un don parfaitement gratuit de Dieu. Cette pensée peut nous amener à prendre conscience de la chance que nous avons, ou plus exactement de cette grâce que nous

recevons chaque jour de pouvoir communier à la mort et à la résurrection du Christ à travers la communion eucharistique. Souvent, la routine eucharistique nous guette...

Nourrir autrement notre vie chrétienne

Le « jeûne eucharistique » qui nous est imposé peut aussi nous rappeler cette phrase entendue un jour d'une chrétienne: « Le meilleur jeûne, c'est celui qu'on ne choisit pas... » On peut comprendre ces mots dans le sens suivant: il y a beaucoup de choses dans la vie que je ne choisis pas, mais je peux choisir comment les vivre. Pourquoi, dès lors, ne pas vivre cette privation temporaire comme une préparation à recevoir à nouveau l'eucharistie (on ne sait pas actuellement quand ce sera possible...) avec un désir renouvelé de cette nourriture spirituelle? Autrement dit, cette période sans messe peut être une occasion paradoxale de grandir dans notre désir de rencontrer, d'accueillir Dieu d'une façon renouvelée. Mais n'est-ce pas là, précisément, le sens du carême?

Paradoxalement donc, mais réellement, si nous le voulons, l'absence d'eucharistie peut nous mener à vivre notre carême de manière plus intense. Nous ne sommes, d'ailleurs,



pas totalement privés de nourriture spirituelle: « Ce n'est pas seulement de pain que l'homme vivra, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Mt. 4, 4), répond Jésus à Satan au désert... Que nous soyons ou non confinés chez nous, nous pouvons prendre davantage de temps pour nous nourrir de cette Parole de Dieu contenue dans les

Écritures. Nous pouvons, en particulier, méditer les lectures bibliques des différents dimanches de carême.

Même si la prière personnelle ne remplace pas la prière liturgique, nous sommes aussi invités, à travers les événements, à nous nourrir de la Présence intérieure de Dieu, qui ne nous abandonne jamais, qui ne demande qu'à être accueillie, et qui est source de joie profonde. Prenons le temps qui nous est donné pour nous laisser rencontrer et renouveler par le Vivant, au plus profond de nous-mêmes.

Enfin, laissons-nous inspirer par l'Esprit pour trouver des moyens concrets de venir en aide à celles et ceux qui sont isolés en raison de la maladie. Nous pensons particulièrement aux personnes résidant en maison de repos. Si nous ne pouvons pas leur rendre visite actuellement, appelons-les plus souvent, manifestons-leur notre présence et notre soutien par d'autres moyens. « Dieu, qui voit dans le secret, te le rendra ».

Christophe Herinckx

Source : Facebook, page de l'archidiocèse de Gatineau

Soumis par Rodhain Kasuba, vicaire général de l'Archidiocèse de Gatineau

Notre témoignage **sur la fin de semaine de couples**

Pourquoi j'ai vécu la fin de semaine de couple? Premièrement étant membre du conseil d'administration, étant fervente d'une fin de semaine débutant le vendredi et ayant comme recteur et rectrice de bon amis dans les personnes de Nathalie et Stéphane (ils ont fait un merveilleux travail), je voulais voir et vivre le changement. J'ai beaucoup apprécié la nouvelle formule, la méditation sur Jésus. Oui, il y a place à l'amélioration dans la fin de semaine, mais nous sommes en cheminement. L'Esprit Saint travaille au-travers de notre AS Mireille qui nous fait connaître un Jésus aimant. Son amour se fait présent dans la fin de semaine que j'ai vécue et j'ai confiance qu'il m'accompagne tous les jours. Un pas à la fois, merci Seigneur.

Mireille Farley
Notre-Dame-de-Lorette

Quelle belle aventure que de cette nouvelle formule raccourcie à deux jours et demi. Nous avons eu une personne retraitée et cinq autres dans la trentaine et un peu plus qui sont encore sur le marché du travail. C'est maintenant l'œuvre du parrain/marraine de leur communauté et de nous tous à les garder intéressés et allumés. Je me rappelle mon deux jours et demi en tant que Rcubiste. Et, aujourd'hui, je suis toujours dépendant de la parole par choix et désir d'amour. Que dire de Mireille notre AS! Elle est allumée à nous garder intéressés par sa sensibilité, son accueil et surtout, par son dynamisme à nous vouloir être dans la voie de l'amour du Seigneur. Moi, ok, je faisais partie de l'équipe, j'ai pu faire confiance et ouvrir mon cœur, conserver le contact visuel, le sourire et parler de ma spiritualité chrétienne, celle qui me garde branchée à Jésus. C'est facile pour moi d'être assis, mais lorsque le temps vient de me présenter en avant, ça bouge beaucoup en dedans; je me dois d'être court et précis par apport à mes valeurs familiales, humaines et spirituelles auxquelles je crois et qui sont ancrées en moi.

Je n'ai pas la plume facile mais, personnellement, chaque petite pensée, geste ou prière que je fais demeure un petit pas de plus sur le droit chemin du travail à la vigne du Seigneur en cheminant vers ma conversion progressive, mais aussi vers ce que la vie me donne quotidiennement en demeurant dans la gratitude.

Jacques Chouinard
Notre-Dame-de-Lorette

ICÔNES

Le pape François déclare que la vieillesse est la période de la fécondité renouvelée. C'est un peu surprenant d'entendre cela quand on sait que le vieillissement nous semble plutôt un passage de diminution, de limitation, de perte et d'insécurité.

Je crois que François veut rappeler aux aînés dans la foi que la mission de baptisé ne s'effrite pas avec l'âge mais que notre rôle prend une nouvelle forme de témoignage au nom de Jésus. L'heure de la retraite de croyant n'a rien à faire avec les années d'expérience accumulées dans un travail rémunéré que l'on quitte avec une montre ou une horloge pour compter le temps qu'il nous reste à écouler avant le grand départ.

À titre d'aînés dans la foi, nous sommes toujours appelés à témoigner de l'amour, de la joie, de la paix, de l'espérance, par notre vie là où nous sommes rendus, vieux, moins vieux, plus vieux. Je crois que nous sommes invités à être des icônes pour le monde d'aujourd'hui dans notre milieu.

Les icônes ont cette faculté de se laisser regarder, examiner, interroger, décoder par les



regards des chercheurs de Dieu. Que ce soit l'icône de Notre-Dame du Bon Secours où Jésus a perdu sa sandale ou celle de Sœur Faustine qui fascine encore aujourd'hui, elles aident à s'approcher de Dieu.

Croyez-le ou non, nous sommes appelés à être des icônes de croyants pour le monde d'aujourd'hui avec nos forces, nos limites, nos capacités et nos lacunes d'aînés. Notre face, notre visage, nos yeux doivent refléter l'amour, l'accueil, la miséricorde, qui habitent notre âme. Et cela, sans même

bouger. On nomme cela des icônes inspirantes.

Selon nos capacités, nous pouvons devenir des icônes agissantes dans notre famille, dans notre paroisse, dans notre foyer, dans le bénévolat, là où nous semons l'entente, la fraternité, l'espérance, la compréhension.

Et encore plus, nous pouvons être des icônes aidantes pour les personnes en détresse, les esseulés, les marginaux. Un genre d'icône – SOS sur l'ordi que les gens en difficulté peuvent cliquer pour avoir de l'aide, de l'écoute, de l'encouragement, de la présence, de l'orientation, de l'amour, du soutien.

C'est peut-être cela : " La vieillesse qui est une période de fécondité renouvelée." Non? Notre mission de témoin n'est jamais terminée au nom de Jésus.

Soyons, pour le monde, des icônes inspirantes, agissantes, aidantes selon nos capacités.

Gaëtan Lacelle
Cellule l'Espérance Hawkesbury

Détacher le petit âne

Le renouvellement des engagements, les élections pour choisir de nouveaux responsables, la générosité nécessaire pour accepter les services demandés quand c'est possible, voilà autant d'éléments qui arrivent en même temps que les ALLELUIA de Pâques. Pendant ce temps, la liturgie nous rappelle ces lignes du psaume 117 :

« Voici le jour que fit le Seigneur,
Qu'il soit pour nous jour de fête et de joie ».

La responsabilité est une grâce, non une tâche; elle est un *jour de fête et de joie*. C'est en ces termes que s'inscrit l'acceptation d'une responsabilité.

Si une personne se sent incapable ou indigne, qu'elle relise ces paroles de saint Luc au chapitre 19 quand il raconte l'entrée royale de Jésus à Jérusalem, versets 30-35 :



Jésus envoya deux de ses disciples en disant : Allez au village d'en face, en entrant, vous trouverez, à l'attache, un ânon que personne au monde n'a jamais monté; détachez-le et amenez-le. Et si l'on vous demande : « Pourquoi le détachez-vous? » vous répondrez : « Le Seigneur en a besoin. »

Oui, le Seigneur a besoin de TOI, pauvre ânon qui n'a encore jamais accepté de « *responsabilité consciente au service des autres*. » Tu as été nommé(e), tu as été élu(e) alors que tu étais attaché(e) au poteau de ta tranquillité. Tu as été dérangé(e) dans ta routine, tes sécurités, ton opinion sur tes capacités, sur les ordres du Seigneur. Quelqu'un est venu te détacher sans savoir où ce quelqu'un te conduirait, qui tu porterais sur ton dos, quand finirait ton aventure. Si encore tu avais de l'expérience, si tu avais suivi des cours de « *porteur de Jésus sur ton dos* », si tu avais déjà entendu les cris de ceux et celles qui t'accompagneront pendant le trajet de ton engagement ! Si !... Si !... Mais non !... « *Personne au monde n'a jamais monté!* »

Pourquoi Jésus a-t-il choisi cet ânon parmi tant d'autres?
Pourquoi, Lui si intelligent, se fier à un ânon sans expérience?
Pourquoi ne pas choisir une ânesse *docteure, parleuse, pleine d'expérience?*
Pourquoi veut-il s'asseoir dessus, au lieu de marcher à côté?



L'ânon sera-t-il capable de le porter?
L'ânon sera-t-il assez *haut* pour cette tâche (grâce)?
L'ânon sera-t-il ridiculisé par les autres ânon?

La seule entrée triomphale que Jésus a faite pendant sa vie, ce fut assis sur un *ânon attaché*. Si l'ânon était demeuré attaché, il aurait été inutile.

Quelles sont les attaches qui me retiennent?

Les principales, ce sont la *peur* et la *paresse*. Ce sont les deux péchés les plus populaires dont personne ne s'accuse. Puis suivent l'*orgueil* et la *vanité*, deux synonymes qui paralysent. Et viennent l'*attachement à sa sécurité*, à son *sport*, à sa *T.V.* »

« DÉTACHEZ-LE, LE SEIGNEUR EN A BESOIN. »

Il y aura des refus légitimes tels : la profession, l'emploi, la famille, l'équilibre du couple. Il faut les respecter. Le Seigneur de demandera jamais d'être détaché de ces liens pour t'engager dans un service supplémentaire de bénévolat.

**L'IMPORTANT EST DE TE LAISSER DÉTACHER
PARCE QUE « LE SEIGNEUR A BESOIN DE TOI ! ».**

BON ENGAGEMENT!

JE VOUS AIME!

Nazaire Auger, c.j.m.

**Texte soumis par Suzanne Lafrenière
Tiré du livre *Chroniques pastorales*
Pages 93-94**

Faire équipe avec soi

Faire équipe avec les autres, mais d'abord... avec soi.

Faire équipe avec soi, c'est se donner un souffle de vie sur une nouvelle route que j'entreprends.

C'est un retour à soi, pas nécessairement en mettant les autres de côté, mais en se redéfinissant soi-même.

Notre intuition intérieure profonde ne demande pas mieux que de refaire surface.

De quoi ai-je réellement besoin maintenant ?

Quelles sont mes limites et mes choix actuels ?

Faire équipe avec soi, c'est tout d'abord m'accueillir dans ce que je suis maintenant et dans ce que je vis, simplement et humblement, et m'accepter Avec mes peurs, mes doutes, mes résistances, ma tristesse, mon découragement.

M'accueillir, c'est légitimer ce que je ressens et m'ouvrir à nouveau la porte à la confiance, c'est me redonner une nourriture spirituelle.

Faire équipe avec soi, c'est redevenir, non pas le contrôleur, mais le chef d'orchestre de ma vie, le cœur ouvert à ce qui vient.

Faire équipe avec soi permet aussi de refaire équipe avec l'autre, mais de façon différente : moins d'attentes, moins de dépendance, moins de déception et surtout plus de choix, de lâcher-prise et de liberté. Le retour à soi permet une meilleure connaissance de nos besoins réels sans façonner ou censurer nos besoins et nos choix selon le besoin des autres.

Savoir s'entourer et accepter de se laisser entourer, mais dans le respect de soi et dans le souci fondamental de demeurer perméable à la vie. Aller là où la vie m'appelle, même à travers le vécu et l'inconnu, de l'égarement et de la maladie.

Savoir m'entourer de la richesse de chaque seconde, des plaisirs inattendus, du silence qui parle, de ce qui stimule ma vie spirituelle et ma créativité, de ce qui m'encourage à avancer et à changer lorsque nécessaire : savoir m'entourer d'oreilles qui acceptent de m'écouter, de présences vraies et authentiques.

Faire équipe avec soi ... le soi blessé, le soi attristé, le soi qui a peur, le soi qui étouffe, le soi humilié, le soi en colère, le soi qui doute, le soi déçu. Le soi qui résiste, le soi qui vit une défaite, le soi qui se culpabilise, le soi seul.

Faire équipe avec soi, le soi qui espère, le soi qui veut encore, le soi qui s'éveille, le soi qui sourit malgré tout, le soi qui a besoin de douceur, de tendresse et d'amour, le soi qui s'accepte... tel qu'il est aujourd'hui.

**Renée Pelletier ...médecin
Publication Juillet-août 2009
Soumis par Adèle Desroches**

Allumer un feu collectivement **plutôt que d'éteindre des feux individuellement**

(ressourcement de Léo Giroux pour les cursillistes – 18 janvier 2020)

L'Esprit-Saint est toujours avec nous : sans même avoir lu la prière de l'année des cursillistes dans laquelle on lit : « Marcher ensemble et faire des petits pas pour aller de l'avant », c'est exactement ce dont Léo Giroux a décidé de nous entretenir. Il nous interpelle avec humour, dans un parler franc et direct sur l'importance d'allumer un feu collectivement plutôt que d'éteindre des feux individuellement.

Dieu est l'ami du silence. Les arbres, les fleurs, ça pousse en silence. Tu regardes les étoiles, la lune, le soleil. Il se meuvent en silence. Faisons un petit exercice du silence. Laissons tout. Place-toi confortablement sur ta chaise et prends une grande inspiration par le ventre. Retiens-la un peu et laisse-la aller. Bien assis, vide ton cerveau du petit hamster qui l'habite. Laisse faire les « Est-ce que j'ai bien barré les portes à la maison? Et mon véhicule? » Fais silence. Pense au moment présent. Le passé n'existe plus. Le futur n'est pas encore arrivé. Il ne reste que pour l'instant le présent et c'est un cadeau. Tes pieds sont par terre. Relaxe tes pieds. Tes jambes! Relaxe tes jambes. Tes fesses, tu es assis dessus. Relaxe-les. Tes épaules, relaxe-les. Et dans ton cerveau, ton hamster fonctionne. Arrête-le et oublie tout. Vis ton moment présent. On reprend une autre respiration et on se détend toujours en relaxant. C'est ainsi qu'on peut prier et entrer en contact avec Dieu. C'est le moment présent. Dieu est toujours prêt à l'intérieur. La parole de Dieu, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit. Tu peux le faire deux, trois fois par semaine ou une fois par jour. Dieu est l'ami du silence.

Dans la prière, ouvrons-nous à la parole pour en faire un compagnon de route à la manière des pèlerins de Jésus. Lecture de l'évangile de Luc (24, 13-35) : *Et voici que, ce même jour, deux d'entre eux se rendaient à un village du nom d'Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem. Ils parlaient entre eux de tous ces événements. Or, comme ils parlaient et discutaient ensemble, Jésus lui-même les rejoignit et fit route avec eux : mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.*

Il leur dit : « Quels sont ces propos que vous échangez en marchant » Alors ils s'arrêtèrent, l'air sombre. L'un d'eux nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul à séjourner à Jérusalem qui n'ait pas appris ce qui s'y est passé ces jours-ci! » « Quoi donc? » leur dit-il. Ils lui répondirent : « Ce qui concerne Jésus de Nazareth, qui fut un prophète puissant en action et en parole devant Dieu et devant tout le peuple : Comment nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour être condamné à mort et l'ont crucifié; et nous, nous espérions qu'il était celui qui allait délivrer Israël. Mais, en plus de tout cela, voici le troisième jour que ces faits se sont passés. Toutefois, quelques femmes qui sont des nôtres nous ont bouleversés : s'étant rendues de grand matin au tombeau, et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire qu'elles ont même eu

la vision d'anges qui le déclarent vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau et ce qu'ils ont trouvé était conforme à ce que les femmes avaient dit; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Et lui leur dit : « Esprits sans intelligence, cœurs lents à croire tout ce qu'ont déclaré les prophètes : Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela et qu'il entrât dans sa gloire? » Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.

Ils approchèrent du village où ils se rendaient, et lui, fit mine d'aller plus loin. Ils le pressèrent en disant : « Reste avec nous car le soir vient et la journée déjà est avancée. » Et il entra pour rester avec eux. Or, quand il se fut mis à table avec eux, il prit le pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux furent ouverts et ils le reconnurent, puis il leur devint invisible. Et ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Écritures? »

À l'instant même, ils partirent et retournèrent à Jérusalem; ils trouvèrent réunis les Onze et leurs compagnons, qui leur dirent : « C'est bien vrai! Le Seigneur est ressuscité, et il est apparu à Simon. »

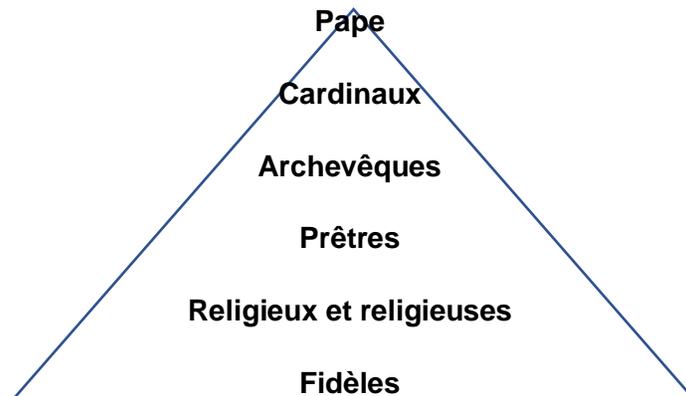
Et eux racontèrent ce qui s'était passé sur la route et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.

Les Disciples d'Emmaüs sont tout perdus. Jésus marche AVEC eux. Pas en avant, pas en arrière. Il marche avec chacun de nous. Il fait l'innocent. Les disciples ne l'ont pas reconnu. Ils voulaient un Jésus Sauveur pour les libérer. Ils étaient pognés avec leur affaire. Jésus les respecte. Il fait l'innocent et est en la vérité. Jésus vient tout défaire. On pense qu'il serait le libérateur du peuple d'Israël et Jésus leur dit ... à toute l'humanité. Jésus venu pour que tous aient la vie en abondance.

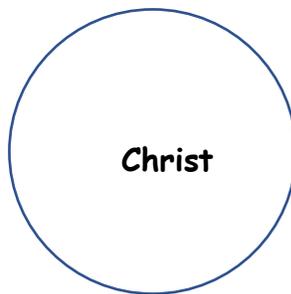
Jésus essayait d'expliquer qu'il faisait union avec Dieu, mais les disciples étaient pognés avec Dieu sauveur qui devait venir les libérer. C'est à ça qu'ils s'attendaient. Ils étaient pognés avec le matériel et le système.

Dans les premières communautés d'église, on baptisait les adultes, mais avec le Concile de 30, on a changé tout ça parce qu'on ne voulait pas perdre de clientèle. Une des croyances était que si on ne baptisait pas les enfants, ils allaient dans les limbes. On ne comprenait rien. L'Église nouvelle et le Concile 30, c'est parce qu'on ne faisait pas confiance. Le pape avait édicté des choses, mais les cardinaux ont boycotté le pape. Les fidèles écoutaient le pape. Luther n'était pas d'accord avec toutes sortes de règlements stupides.

Voici la hiérarchie de l'église après le Concile 30 :



Après le décès de Pie XII. Jean XXIII dit : « On va ouvrir les fenêtres de l'église pour enlever la poussière ». Voilà le Concile Vatican II. Le pape, les cardinaux, les archevêques, les prêtres, les religieux et religieuses, les fidèles et le Christ. Tout le monde est sur le même pied et sont égaux. Chacun fait sa job, mais centré sur le Christ. Il dit : « Maintenant, il faut évangéliser à la manière e Jésus ».



Si on ne change pas, si one marche pas ensemble, il n'y a rien qui va changer dans l'Église. Il ne faut pas avoir peur. C'est la peur qui est la pire dans notre Église. Il faut qu'on croie que l'Esprit-Saint marche avec nous. L'Esprit-Saint doit conduire notre véhicule. On s'assoit à côté et on devrait se laisser conduire, mais on est tout le temps en train de lui dire quoi faire, où aller et comment conduire.

Comme les disciples d'Emmaüs, le cœur est lent à comprendre. Jésus veut que la foi vienne par en-dedans. Les disciples ne sont pas capables de changer intérieurement. Ils n'ont pas compris la croix, la mort. Tout ce temps-là, pendant les trois ans, ils n'ont pas été capables de comprendre ce qu'il voulait dire. Il n'y a pas de résurrection sans la croix.

Jésus est patient. Il écoute sans les réprimander. Il les accompagne. Le soir, les disciples lui demandent de rester avec eux. Tu lui demandes, il reste. Tu ne lui demandes pas, il n'entre pas. Il est respectueux. Il s'assoit et mange avec eux. À la

fraction du pain, leurs yeux s'ouvrirent. « Comme nos cœurs brûlaient quand il nous apprenait les écritures. » C'est dans les écritures que tu trouves toutes les réponses à toutes tes questionnements de vie, de foi. Tu ne peux pas revenir à la fraction du pain si tu n'as pas le sentiment que l'Esprit-Saint t'habite et il t'habite. Ils sont pleins de feu parce qu'il les a rencontrés. Ils sont devenus les premiers missionnaires. Nous marchons ensemble avec le Christ, habités par l'Esprit-Saint. « Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps, à tous les jours. » Jésus a nourri la foule avec les poissons. Sans la foi, on aurait manqué de poissons. Sans foi, il n'y a pas de pêche miraculeuse, pas de noces de Cana. C'est la foi qui nous guérit.

Quand je regarde tout ce qui se passe dans les églises, il faut être fort. Il y a une remontée de la foi dans les églises. En Russie, où c'est communiste, il y a une remontée de la foi orthodoxe. Ici, on ne pratique pas. On cherchait une raison pour sortir et on a mis ça sur le dos du Concile. Il reste le meilleur. La foi, c'est la source de guérison.

Les gens ont peur des changements, peur de l'autorité, peur de mourir, peur d'avoir peur, peur de ne pas guérir, peur de manquer d'argent, peur de souffrir, etc. Ça nous empêche d'avancer. Il faut transgresser la peur. L'eucharistie, c'est le grand ministère. Quand Jésus a institué l'eucharistie, il a dit : « Vous ferez cela en mémoire de moi ». À tous les dimanches, une fois par mois, une fois par année? Ce n'est pas dit. Quand on célébrera.

On n'est pas capables de se débarrasser de nos peurs. Léo ne peut accepter qu'on ne peut pas donner la communion à un enfant. Le divorcé remarié ne peut pas communier. Partout où il y a de l'amour, Dieu est là. Quand il n'y a plus d'amour, ne reste pas ensemble. S'il n'y a plus d'amour, Dieu n'est plus là. Quand tu es malade, manger ça aide et te redonne des forces. C'est la même chose pour le spirituel. On a tous les moyens pour évangéliser, mais on ne les prend pas.

Il ne faut pas avoir peur de la Parole. La femme malade d'hémorragie a transgressé la Loi. Une femme ne touchait pas un homme et en plus, elle était impure. Elle a fait une transgression de la Loi et a été guérie.

Aux noces de Cana, Jésus est là avec ses chums. Le party est commencé. Ça dure une semaine et tout à coup, ils vont manquer de vin. Marie est dans la cuisine et fait la bouffe. C'est elle qui s'en est aperçue et pas lui. Elle va le trouver et lui dit : « Ça a l'air qu'ils vont manquer de vin. » Il lui répond que son moment n'est pas venu. Elle a transgressé la Loi en sortant de la cuisine. Elle a transgressé une autre Loi. Elle a donné un ordre aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira ». Jésus a écouté sa mère et le deuxième vin était meilleur que le premier. D'habitude, quand les gens sont déjà joyeux à cause du vin, ils ne réalisent plus vraiment si c'est bon ou moins bon. Il a gardé le meilleur pour la fin. À vin nouveau, outres neuves. Une nouvelle Église, un nouveau vin. Si tu ne transgresses pas la Loi, tu n'as rien. Les jeunes sont pleins de projets. Ils ne vont pas à l'église, mais ont la foi à leur niveau. Ils font des veillées à la chandelle, mais aucun évêque n'est présent. Ils se mettent ensemble. C'est qui l'Église? Nos jeunes. Aimons-les et ils vont nous conduire à leur amour.

Je suis un habitué des funérailles. J'en fais beaucoup. Des jeunes viennent me remercier. Pourquoi? De quoi? On s'en balance. Ce n'est pas important. L'Esprit-Saint souffle où il veut, quand il veut. Il n'y a pas juste une façon de rejoindre le Christ. Quand le paralytique a voulu rencontrer Jésus, il y avait trop de monde. Pas grave! On passe par le toit. Les mages sont repartis par un autre chemin. Toi aussi : si tu as peur, tu ne peux pas avancer.

Par la suite, Léo nous parlent des sacrifices qui plaisent à Dieu (Hébreux 13).

On a tous une mission à accomplir. Pour les uns, c'est d'évangéliser à la manière de Jésus. Pour d'autres, c'est pas grand-chose. Ta mission peut être d'être à l'écoute. Un autre va parler à la place d'un autre. « Malheur à moi si je n'évangélise pas ». Pour un autre, c'est le sourire, Tu apportes du bonheur aux gens que tu rencontres. C'est ta mission. Vous rendez souvent service, vous faites des visites? On a tous une mission à accomplir.

Le Psaume 133 dit : « *Quel plaisir, quel bonheur de se retrouver entre frères. C'est comme de l'huile qui parfume la tête* » et l'huile, ça guérit! Abraham était vieux. Il avait 100 ans et sa femme Sara n'avait pas d'enfants. Un jour, un prophète lui a dit qu'il aurait un fils lorsqu'il reviendrait. Il a eu la foi et a cru. Un jour, Dieu veut le tester et lui dit d'immoler son fils. Il part avec lui dans la montagne et son fils lui demande : « Mais on n'a rien pour immoler. Comment est-ce qu'on va faire? » Et lui de répondre : « Dieu verra à tout ». Au moment de l'immoler, Dieu lui a dit d'arrêter. Il y avait un bélier qui s'était pris les cornes dans un buisson. C'est lui qui a été immolé. Un bélier est un signe de paternité. Lorsque Abraham a sacrifié sa paternité, il est devenu le père de l'humanité. Quand Joseph est mort, Marie est devenue veuve. À la croix Jésus dit : « Femme, tu n'es plus ma mère. Jean, voici ta mère. » Elle a sacrifié sa maternité pour devenir la mère de toute l'humanité. Donc, sacrifie ton bélier.

L'Église d'aujourd'hui, on dit qu'il faut qu'elle soit présente au monde. L'Église est présente dans le monde, ça ne pose pas de problème. On ne doit pas fonctionner en retrait. L'Église est complètement absente du monde présentement parce qu'elle s'enferme dans son passé. Ce sont les autorités qui font ça. On a peur de dire non à l'autorité. On a la foi et on a l'Esprit-Saint. On va l'essayer. Quand les disciples sont partis en mission, Jésus ne leur a pas imposé les mains mais a dit : « Allez par toutes les nations et baptisez-les au nom du Père et du Fils et de Saint-Esprit ». Il a choisi Pierre un bougonneur, un chialeur qui l'a trahi alors que Jean était le candidat par excellence. « Tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon église. » Pas la tienne. « Allez enseigner... » Ils sont partis avec ce qu'ils étaient et comme ils étaient avec leurs forces et leurs faiblesses. « Soyez sans crainte. N'ayez pas peur : je suis avec vous jusqu'à la fin des temps ».

L'Église est absente du monde parce qu'elle s'enfonce dans son présent à elle. Elle est repliée sur elle-même parce qu'elle a peur de se compromettre. Elle est repliée sur son

passé. Elle refuse de s'ajuster au temps présent. Le temps présent, c'est le temps de l'Esprit-Saint. La foi est la source de guérison.

L'Église est contre le capitalisme ou l'extrémisme, le communisme. C'est pas dangereux pour l'Église parce que c'est extérieur à elle. On peut parler contre parce que ce n'est pas dangereux. Elle est repliée sur son passé. L'intégrisme vient de l'intérieur et ça, c'est dangereux.

Le complexe de la femme de Loth, vous connaissez? Regarder par en arrière. L'Église regarde en arrière et va se changer en statue de sel. C'est un danger qui guette notre Église. Elle regarde trop en arrière. Il y a d'Église qui est obsédée par son futur. Elle se pose des questions : « Où est-ce qu'on s'en va? Plus personne ne pratique. Il y a juste des têtes blanches. On va être obligés de vendre l'évêché. On va prendre nos affaires. Combien de personnes restera-t-il? » Alors on se dit qu'on va se réfugier dans le spirituel réconfortant qui est le bonheur.

Les cellules d'Église s'en viennent et comme elles souffrent des lenteurs de l'Église! C'est le complexe du kangourou. Il saute, il saute, il saute. Comme le Cursillo. Ce qu'il faut, c'est une Église présente au monde et qui prend le risque d'être présente à la manière de Jésus. Un bel exemple, c'est l'aveugle de Jéricho. D'après la Loi humaine, il est puni par Dieu. On attribue à Dieu ce qui nous arrive (le livre du Deutéronome en est rempli! À lire en exemple 25, 11 – Le bâtard n'entrera pas dans l'assemblée du Seigneur jusqu'à la 10^e génération). Bref, on se sert de la loi humaine et on l'attribue à Dieu.

On ne peut pas encadrer Jésus. On ne peut pas lui dire comment faire. Il est un doux qui se choque. Il est très humain. Il mange et boit comme un glouton. Il est amoureux du monde. Il se retire à l'écart, en-dehors du trafic. Il a besoin de l'autre. Il demande à la samaritaine de lui donner à boire. Il a besoin de l'amitié de Marthe et de Marie. Il est pris aux tripes et redonne vie à la veuve de Naïm. Il n'a pas peur de se salir. Il s'approche des lépreux, les touche et leur parle. Tout le monde a passé sur la pécheresse. Il transgresse les lois. Il donne toujours une autre chance à chacun. À la femme adultère, il dira : « Va et ne pêche plus ». Le bon larron c'est le seul qui savait qu'il irait au paradis. Nous, on ne le sait pas. Il lui donne une chance. Il a nommé Pierre chef de son Église après qu'il l'ait trahi. Il lui donne une chance. Il se fait accuser et couronner d'épines. Il donne à l'autre tout le temps nécessaire et le temps de s'exprimer. Il est pur aux réalités du monde. Il brave les machos parce qu'une gang de femme le suit. Il décide que la dignité d'une personne est plus importante que des cochons qui se sont tous garrochés en bas de la falaise. La loi du sabbat, il ne faut pas en être esclave. Jésus a fait le ménage du temple. Il a dit : « Détruisez ce temple (cette façon de faire) et moi, je referai non une église humaine, mais l'Église du Christ ».

C'est dans ton cœur que ça se guérit. C'est inconfortable pour notre église actuellement, mais c'est un beau tour de l'Esprit-Saint. Alors prenons la route et n'ayons pas peur d'avancer.

455^{ième} Cursillo ☺

Recevoir de la tendresse d'un côté avec *le lâcher prise* de notre côté, fait déjà un beau mélange d'amour pour la fin de semaine. Imagine avec de la joie, Sa Joie !

C'est ça le Royaume de Dieu dans notre quotidien ☺

Je m'étais dit que je ne ferais pas une « *Louis de Funès* » de moi en fin de semaine; mais, après quelques heures, la *JOIE m'envahissait. Je ne pouvais pas garder toute cette énergie en-dedans !*

Avec tous ces cursillistes qui œuvrent pour le Seigneur, oui, c'est magistral d'avoir autant de bénévoles pour une fin de semaine de Cursillo. Et la diversité de bénévoles !

Que ce soit au niveau de la prière ou de l'action, tout le monde est important pour le Seigneur ☺ Lire, dans un palanca, les belles choses qu'une dame a vues en toi nous réveille, nous fortifie et nous sécurise ☺

Se faire confirmer les mêmes choses par une tierce personne ! *Nous solidifie !*
Tout ça parce que les personnes ont accepté tout simplement de s'ouvrir à nous !

L'unité des chrétiens ☺

Les forces de chacun pour la communauté. Il n'y a plus de lourdeur sur les épaules.

Leurs misères ne sont plus importantes puisque leurs forces nous sont utiles !

Les forces d'Albert pour moi aussi !

Un Albert qui pacifie, qui modère, qui calme, qui réénergise pour ne pas se brûler....

Juste éclairer ! C'est tout ce que le Seigneur nous demande !

Nous avons tous des forces pour l'un et l'autre ☺

C'est comme les charbons de bois qui se réchauffent ensemble et qui s'éteignent quand ils sont isolés.

Quand tu vois l'autre qui était stressé la veille, qui remercie le Seigneur pour la Paix !

Cadeau de Dieu encore aujourd'hui !

Cursillo = c'est une belle place pour être à son naturel ☺ Ça égale le bien-être et la fraternité.

Les fins de semaine-cadeau des cursillistes, je les prendrais toutes ☺

De Colorès !

Lynda Leroux
Communauté d'Alfred

Miroir, miroir... dis-moi qui...!

« Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger et vous m'avez accueilli; nu, et vous m'avez vêtu; malade, et vous m'avez visité; en prison, et vous êtes venus à moi. » Alors les justes lui répondront : « Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te donner à boire? Quand nous est-il arrivé de te voir étranger et de te recueillir, nu et de te vêtir? Quand nous est-il arrivé de te voir malade ou en prison, et de venir à toi? » Et le roi leur répondra : « En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait! » (Matthieu 25, 34-40)

Samedi, 14 décembre, midi... je sors d'un magasin et je remarque un grand jeune homme qui regarde une vitrine. Sans avertissement, il se met à crier à tue-tête contre quelqu'un qui semblait être à l'intérieur du commerce. Je passe derrière lui et il reprend ses vociférations tout en fixant toujours la vitrine.



Je n'observe personne à l'intérieur du magasin qui pourrait être la cible de ses attaques verbales, enfin, personne qui me semblait coupable des appellations de crotté, d'écœurant, d'ignorant, de pas bon, amplifiées par des blasphèmes produits par la colère, l'hystérie, le désarroi, la détresse...

Pour constater surprenamment, que le belligérant engueulait son propre reflet dans la vitrine... Effets de substances médicales ou illégales?

Quoi qu'il en soit, un enfant de Dieu qui s'autodétruisait et s'enlisait dans son gouffre intérieur de haine, de dévalorisation, de manque d'amour. La Science progresse pendant que l'humanité régresse.

Qui nous demande de prendre soin de ceux qui souffrent?

Cette ordonnance s'adresse autant aux organismes qu'aux individus. À chacun sa mission de témoin de la fraternité.

De Colores! Ultreya!

**Gaëtan Lacelle
Cellule L'Espérance - Hawksbury**

Merci Maman et Papa

Maman et papa, nous entretenons une relation privilégiée qui n'est pas née du jour au lendemain. C'est le fruit d'années d'apprentissage, de partage... et de croissance.

Je sais qu'il y a eu des moments dans ma vie où j'ai eu du mal à accepter les choses que vous vouliez m'enseigner ... Quand je pensais que vous étiez trop stricts ou dépassés, « vieux-jeu » ... Quand je pensais que vous ne compreniez pas.

Mais j'ai fini par réaliser que vous avez toujours compris... Que vous me guidiez, pas seulement avec amour, mais avec votre expérience en tant que parents. En raison de vos préoccupations, je sais que je suis une meilleure personne ... Je sais que je suis mieux préparé à tout ce que la vie a à m'offrir.

Du plus profond de mon cœur, je tiens à vous remercier pour les nombreuses choses aimables et utiles que vous avez faites pour moi au cours des années et je tiens à ce que vous sachiez que votre amitié et votre amour ont tant compté pour moi.

Vous avez toujours été là quand j'avais besoin de vous et vous avez certainement rempli ma vie de nombreux moments lumineux et heureux, que je garderai toujours dans mes plus beaux souvenirs.

Maintenant, je me sens tellement plus proche de vous deux. Et de plus en plus, je trouve de nouvelles façons d'être en contact avec vous... De nouveaux sentiments à partager, en tant qu'adultes, en tant qu'amis et autant de choses à espérer dans les années à venir.

Votre amour me touche tous les jours.

Larry S. Chengges
(traduction d'un texte sur une plaque)

***BONNE FÊTE À TOUTES LES MAMANS
ET À TOUS LES PAPAS
EN TEMPS ET LIEUX!***

La prière du matin

Peut-être vous souvenez-vous de la prière du matin qu'on retrouve dans le petit « guide du pèlerin ». Elle avait été revisitée et décortiquée dans l'édition du mois de mars 2018 (pages 24-30). On m'a demandé de vous inviter à la relire. Vous la trouverez à la page 17 de votre guide du pèlerin. Elle se continue comme suit à la page 18 :

Offrande de la journée

Unis par la grâce à tous les membres de l'Église universelle, je t'offre, Seigneur, ma vie, ma famille, mon travail, mes joies, mes peines et mes espoirs afin de pouvoir bâtir un monde plus humain et plus fraternel.

Prière à la Trinité

Seigneur Jésus,
je t'accepte comme mon Sauveur.
Remplis-moi de ton Esprit pour que
je puisse vivre pleinement mon Baptême
et te rendre présent dans toute ma vie.
Aide-moi à rayonner ton Amour,
ta Paix et ta Joie
afin qu'en me voyant vivre,
d'autres te rencontrent
et glorifient le Père
qui est dans les cieux.



Amen.

*Lynda Leroux
Cellule l'Envol – Alfred*

Tu veux faire cadeau de ton témoignage, d'un texte, d'une pensée avec tes frères et sœurs cursillistes? Tu veux participer à rendre le Quatrième Jour de l'Outaouais plus vivant?

Envoie le tout à Cécile Tardif à l'adresse suivante :

csil.tardif@gmail.com

En indiquant « 4^e Jour » dans ton titre.

Date de tombée pour la prochaine édition :

11 juin 2020

Une fin de semaine de Cursillo Une aventure ... **Toujours pareille ??? ou ?????**

N.D.L.R. : Le texte qui suit m'avait été soumis en décembre 2018 par Adèle Desroches peu de temps après la publication du 4^e Jour du mois de décembre. Malheureusement, il a « glissé » et je viens de le retrouver. Même si certaines choses ont changé depuis, il n'en demeure pas moins qu'il est tout autant d'actualité dans son vécu. Mes excuses à notre chère Adèle et merci pour ce partage tellement inspirant!

D'abord, pour qu'on puisse vivre ces 3 jours (maintenant 2), ça prend une année.

Rencontre des membres du CA pour planifier l'année qui vient.

Ils choisissent, avec l'aide de l'Esprit Saint ... recteurs- rectrices pour les prochaines saisons...

C'est la semence mise en terre ... c'est parti.

Chacun d'eux s'engage à accompagner les choisi(e)s de leurs prières.

Est-ce qu'on n'a pas tous hâte de connaître le nom des élu(e)s ?

On fait habituellement l'annonce de ceux de l'automne au printemps et ceux du printemps au cours de l'automne.

WOW, je connais cette personne ... Oups, je ne la connais pas Je commence à prier pour le succès de leur fin de semaine.

Dans mon cœur, je pense à la réaction de ces personnes lors de l'appel des responsables du secteur. Joie, doute, humilité, abandon, appel à l'Esprit Saint.

Et là, le travail de préparation commence.

Lors d'une rencontre, les responsables remettent une liste pour former l'équipe.

Oh, là là Les appels ... les OUI, les J'Y PENSE, les NON.

Organiser les 3 rencontres préparatoires, où les cadeaux de généreux témoignages se rédigent sous la guidance d'un(e) accompagnateur/ accompagnatrice chevronné(e).

Choisir un THÈME ... composer une prière d'équipe qui sera récitée par les membres.

Sélectionner un chant thème

Préparer des cocardes ... peut-être quelques extras.

Tout va bien, l'équipe est en marche.

Quelqu'un de ma communauté a reçu un De Colores ... Bravo, on est fier de ton OUI généreux. On prie un peu plus.

On pense tout de suite à trouver un ou deux candidats/candidates, si ce n'est déjà fait.

Bon, ça avance, la secrétaire envoie la liste complète aux communautés.

Aïe! Y en a plusieurs que je connais. Quelle belle gang. Bravo !

Des fois, j'aimerais être petit oiseau pour assister aux rencontres préparatoires. Il s'y passe tellement de beaux moments chaleureux. C'est là que se développe les plants qui fleuriront et porteront du fruit lors de la fin de semaine.

Voici enfin la liste des candidats/candidates.

Plusieurs *deuxième*, quelques-uns que je connais, mais je regarde plutôt combien de *premier*.

Ils sont la relève. Ils apportent du renouveau au mouvement, de la vivacité dans les communautés.

On est chanceux, on en a un/une de chez-nous. Merci Esprit Saint.

Cette dernière liste complète les participants/participantes de la fin de semaine.

Je sors mes papiers, j'ouvre mon ordi, j'écris à la plupart ... j'en connais plusieurs, mais surtout aux nouveaux.

Les lettres (palanca personnelle) sont un cadeau à recevoir. Elles démontrent l'accueil, confirment que je prie pour la personne.

Dans chaque communauté, on a préparé une palanca collective, signée par les membres qui confirment leur engagement à prier pour tous et chacun.

Dans plusieurs communautés, on se rencontre pour une heure de prières le vendredi soir --- apporter du soutien aux participant(e)s.

Comment ça se déroule là-bas ? Je ne sais pas.

Les rollos, *généreux témoignages* se suivent, chacun apportant son message. Je suis confiante que l'Esprit Saint est présent, donc, ça va bien.

J'imagine le recteur/ la rectrice constater le changement chez ses membres au fur et à mesure que progresse la fin de semaine.

La fraternité et la complicité sont aussi palpables.

Il y a des cœurs qui s'ouvrent : à l'accueil du pardon, de la présence de Jésus, à tout cet amour qui se déverse à travers les partages au milieu des pleurs et des rires.

Le samedi matin, on a la remise des palancas internationales. Tous ces pays, toutes ces régions, toutes ces personnes de langues différentes nous confirment qu'elles nous accompagnent dans la prière.

Le souper du samedi soir ... par une équipe de généreux bénévoles, dont quelques-uns, membres de la communauté du recteur/de la rectrice.

Vient ensuite la remise des Palancas individuelles. Oh là là!, on en a de beaux cadeaux, de beaux messages, à lire avant de s'endormir ou à garder pour plus tard.

Et nous voici rendu au dimanche après-midi.

Ce que j'ai hâte d'aller accueillir nos membres et de saluer tous ceux/celles que je connais, avec qui j'ai vécu de beaux moments, des fins de semaine précédentes.

Dans la grande salle, le groupe entonne à l'unisson, le beau chant thème du week-end.
Un vrai Chantons en chœur!

Tous, nous sommes à l'écoute des généreux témoignages. Comme elles sont belles ces personnes. Ça nous enrichit et me donne le goût d'aller vivre une autre fin de semaine. On verra.

Mardi soir, dans notre communauté, on se prépare à accueillir notre rolliste ainsi que notre candidat/candidate. C'est jour de fête.

Que c'est merveilleux de voir ce que trois jours dans une vie peuvent apporter. La fin de semaine Cursillo est un cadeau, autant pour ceux et celles qui la vivent que pour ceux qui accompagnent dans la prière et le service.

Sur les pas de Saint Paul, notre patron, continuons à répandre le Cursillo autour de nous. Osons, avec l'Esprit saint et Jésus.

Gardons confiance que nous ne sommes pas seuls pour cette mission qui nous est confiée.

Ensemble, on va plus loin !

Ce premier texte a été rédigé il y a près de 2 ans, mais j'ai hésité à le soumettre.

Mais, aujourd'hui je sais pourquoi

Je peux dire NON, CE N'EST PAS TOJOURS PAREIL.

Quand c'est ta fin de semaine.

Quand c'est toi la rectrice Tout ce que j'ai écrit est amplifié.

Lors de ce 449^e Cursillo, j'ai vécu une grâce inoubliable.

Chacune des étapes m'a fait grandir, m'a aidée à approfondir ma foi, m'a fait comprendre que j'ai besoin des autres, même si j'ai un caractère d'indépendante.

Les liens qui se sont formés étaient tricotés serrés.

La présence de l'Esprit Saint était tangible à chacune des tables.

Les rollistes qu'il avait choisies, selon moi, se sont surpassées, sans y apporter du fla fla, mais surtout du vécu qui transmet encore plus concrètement le message.

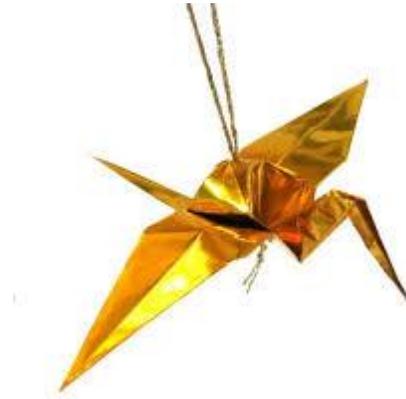
J'ai été comblée, je me suis sentie soutenue par nos responsables, notre animatrice spirituelle, les membres de ma communauté, chacune des participantes, les beaux messages reçus dans mes lettres du samedi soir.

Comment ne pas dire un MERCI du fond du cœur pour tant de bienfaits!

DE COLORES! Je vous aime,

Adèle Desroches
Cellule l'Envol – Alfred

La grue d'or



Art Beaudry enseignait l'origami (l'art traditionnel japonais du papier plié) à l'Institut d'éducation permanente LaFarge de Milwaukee, dans le Wisconsin. Un jour, on lui demanda de représenter l'institut à une exposition tenue dans un grand centre commercial de Milwaukee.

Il décida d'apporter avec lui quelques deux cents grues en papier plié pour les distribuer aux gens qui visiteraient son stand.

Peu de temps avant l'exposition, toutefois, une chose bizarre se produisit : une voix intérieure lui dit de trouver une feuille d'or vierge et de fabriquer une grue d'or. L'étrange voix était si insistante qu'Art se mit à fouiller dans sa collection de papier à plier qu'il avait chez lui jusqu'à ce qu'il trouve une feuille d'or brillante encore intacte.

« Qu'est-ce qui me prend? » se demanda-t-il. Il n'avait jamais travaillé avec du papier d'or, car ce papier ne se pliait pas aussi facilement et aussi nettement que les feuilles de papier multicolores, plus rigides. Mais la petite voix continuait de le hanter. Art protesta et essaya de ne pas l'entendre. « Pourquoi du papier d'or? Le papier ordinaire se travaille beaucoup mieux », grommela-t-il.

La voix répéta : « Allez! Fabrique une grue d'or, et tu l'offriras demain à quelqu'un de spécial. »

Art devenait de plus en plus irrité. « Et qui est donc cette personne spéciale? », demanda-t-il à la voix.

« Tu le sauras en la voyant », répondit la voix.

Ce soit là-, Art plia et façonna avec le plus grand soin la foutue feuille d'or jusqu'à ce qu'elle devienne gracieuse et délicate comme une véritable grue prête à prendre son

envol. Il rangea ensuite dans une boîte le ravissant oiseau ainsi que toutes les autres grues en papier qu'il avait fabriquées au cours des semaines précédentes.

Le lendemain, au centre commercial, des dizaines de personnes s'arrêtèrent au stand d'Art pour lui poser des questions au sujet de l'origami. Il passa beaucoup de temps à faire des démonstrations de son art. Il pliait, déplaçait, puis repliait. Il expliquait les menus détails et insistait sur l'importance de plier le papier avec précision.

À un moment donné, une femme arriva devant le stand d'Art. C'était elle, la personne spéciale. Art ne connaissait pas du tout cette femme qui l'observait en silence tandis qu'il transformait minutieusement une feuille de papier rose vif en une grue aux ailes gracieuses et effilées.

Art regarda la femme et, sans réfléchir, il fouilla dans la boîte qui contenait sa réserve de grues en papier. Le délicat échassier en papier d'or, fruit de son labeur du soir précédent, était là. Il le prit et le tendit doucement à la femme.

« Je ne sais pas pourquoi, mais une voix très insistante à l'intérieur de moi me dit que je suis censé vous remettre cette grue d'or. Cet oiseau est un ancien symbole de paix », dit-il simplement.

Sans dire un mot, la femme prit dans sa petite paume le fragile oiseau, précautionneusement, comme s'il était vivant. Lorsque Art leva la tête pour la regarder, il vit ses yeux remplis de larmes.

La femme fit alors un long soupir et dit : « Mon mari est décédé il y a trois semaines. C'est la première fois que je sors de chez moi depuis sa mort. Et aujourd'hui... » Elle essuya ses larmes de sa main libre, tenant encore délicatement la grue d'or de l'autre.

Elle poursuivit d'une voix faible : « Aujourd'hui, nous aurions célébré nos noces d'or. »

Puis d'une voix claire, cette femme qu'il ne connaissait pas ajouta : « Je vous remercie de ce merveilleux cadeau. Maintenant, je sais que mon mari repose en paix. Ne comprenez-vous pas? La voix que vous avez entendue est celle de Dieu, et cette magnifique grue est un cadeau de Sa part. Je n'aurais pu recevoir plus beau présent pour mon cinquantième anniversaire de mariage. Merci d'avoir écouté votre cœur. »

C'est ainsi qu'Art a appris à écouter attentivement lorsqu'une petite voix intérieure lui demande de faire une chose qu'il ne comprend pas sur le coup.

Patricia Lorenz
Extrait de : Un 3^e bol de bouillon de poulet pour l'âme
Pages 138-140



mercredi 18 mars 2020

FAIRE ÉGLISE À LA MAISON

Durant ce temps où nous sommes, malgré nous, confinés dans nos foyers, nous pouvons en profiter pour faire Église à la maison et nous rapprocher du Seigneur. En effet, notre foyer est réellement une Église domestique.

Le Catéchisme de l'Église catholique (# 1655) explique que « dès ses origines, le noyau de l'Église était souvent constitué par ceux qui, " avec toute leur maison ", étaient devenus croyants (cf. Ac 18,8). Lorsqu'ils se convertissaient, ils désiraient aussi que " toute leur maison " soit sauvée (cf. Ac 16,31 et 11, 14). Ces familles devenues croyantes étaient des îlots de vie chrétienne dans un monde incroyant. »

Les communautés du christianisme naissant, après la pentecôte, étaient organisées en familles, en groupes de familles et en maisons. Dans l'Église primitive l'Église de maison était la pierre angulaire de l'Église locale.

Selon Saint Jean Chrysostome nous pouvons préparer une double table : une pour les aliments, l'autre pour la lecture de la parole de Dieu : « Fais de ta maison une église, dit-il, là où on trouve en effet la psalmodie, la prière, les cantiques des prophètes, celui-là ne se trompe pas qui veut appeler une telle réunion une église (Saint Jean Chrysostome, Exp. in Ps 41, 2; PG 55, 158).

Le pape Paul VI enseigne que la famille, « comme l'Église, se doit d'être un espace où l'Évangile est transmis et d'où l'Évangile rayonne. (...) une telle famille se fait évangélisatrice de beaucoup d'autres familles et du milieu dans lequel elle s'insère (Evangelii Nuntiandi # 71). Le pape Jean-Paul II pour sa part, insiste sur la dimension missionnaire de la famille expliquant que celle-ci « reçoit la mission de garder, de révéler et de communiquer l'amour » (Familiaris Consortio # 17).

C'est la Sainte Famille de Nazareth qui est notre modèle d'Église domestique : « La maison de Nazareth, en effet, est une école de prière, où l'on apprend à écouter, à méditer, à pénétrer la signification profonde de la manifestation du Fils de Dieu, en prenant exemple sur Marie, Joseph et Jésus » (Benoît XVI, Audience générale, mercredi 28 décembre 2011). « Oh ! Si renaissait en nous l'estime du silence, atmosphère admirable et indispensable de l'esprit: alors que nous sommes étourdis par tant de vacarme, de bruit et de voix criardes dans la vie agitée et tumultueuse de notre temps. Oh ! Silence de Nazareth, enseigne-nous à être fermes dans les bonnes pensées, recherchant la vie intérieure, prêts à bien entendre les inspirations secrètes de Dieu et les exhortations des maîtres véritables » (Paul VI, Discours à Nazareth, 5 janvier 1964).

Faire Église à la maison, c'est donc chercher à imiter la Sainte Famille qui avait en son centre Jésus. Et rappelons-nous que mettre Jésus au cœur de nos vie c'est avant tout une attitude et une disposition intérieure, celle de rester avec lui, celle de penser à lui et de l'aimer. Car là où est l'amour de Jésus, là est l'Église!

En recopiant l'adresse courriel : <https://blogdiocesain.blogspot.com/2020/03/faire-eglise-la-maison-durant-cetemps.html>, vous trouverez, dans la colonne de droite de ce blogue, une section appelée « **Prier à la maison** » qui offre des liens pour faire Église à la maison dont voici les titres :

Prier à la maison

- [Faire Église à la maison](#)
- [Célébrer la fête de Saint Joseph \(Français / English\)](#)
- [Recevoir la communion spirituellement](#)
- [Messe du pape François chaque jour](#)
- [Neuvaine de solidarité contre l'épidémie](#)
- [La Messe sur TV Sel + Lumière \(Français / English\)](#)
- [Re-discover the importance of hugging kids and relatives](#)
- [Prier avec de la louange](#)
- [Prière pour arrêter la progression du Covid 19 \(Coronavirus\)](#)

Bon ressourcement !

Pierre-Alain Giffard

Comment allez-vous?

Ne vous gênez pas pour le faire savoir aux autres et prendre de leurs nouvelles. En ces temps de confinement, de *distanciation sociale* (nouveau mot entré rapidement dans notre vocabulaire), notre façon de se rassembler pour les cursillistes que nous sommes a dû s'ajuster rapidement. Nous comprenons de plus en plus le besoin actuel de ne pas se fréquenter : ultreyas, réunions, fins de semaine de cursillo, etc.

Déjà nos cursillos de mars pour les hommes et celui des femmes d'avril sont reportés à l'automne. Il n'y a plus d'ultreyas dans les communautés. Les églises sont fermées. Nous sommes encouragés à faire autrement, à inventer nos rencontres. Il y a les médias sociaux pour se rencontrer, prier, s'échanger des informations utiles, bref, garder le contact.

Le CA va continuer de communiquer des nouvelles à travers les responsables de communautés qui sont invitées également à partager leurs nouvelles.

Continuons à prendre soin les uns des autres et à être solidaires.

Plus que jamais, le Christ compte sur nous.

De Colores!

Pour le CA,

Denise et Gilles